

Vocabulaire Homme-Femme

Colonnes A, B et C ♀ **inexistantes** ; ou plutôt **incluses dans le tableau "HOMME"**.

Lecture du
Tableau "FEMME"

En effet, les mots hébreux et grecs ...

- אָנֹשׁ [ʔənosh] = *homme, être humain*
- אָדָם [ʔadam] = *homme, être humain* (terme générique ; cf. allemand *Mensch*)
- et ἄνθρωπος [anthrōpos] = *homme, être humain*

... sont foncièrement utilisés pour désigner l'homme en tant qu'être humain, mais (sauf dans quelques exceptions) ne le désignent pas en tant que masculin par différenciation d'avec le féminin.

Pourtant, il y a lieu de considérer une petite colonne de type B - C

colonne B' C' ♀

En effet, de même que dans le tableau "HOMME" (colonnes B et C), on distinguait l'usage très particulier des mots "homme" (en hébreu comme en grec) consistant à les entendre comme le nom propre du premier homme (être humain = *Adam*), de même il faut noter qu'il y a dans la Bible une sorte de nom propre attribué à la première "femme", c'est-à-dire "*Ève*", la compagne d'Adam.

Figurent donc (dans la colonne B' C') du tableau "FEMME" les mots suivants ...

➤ חַוְוָה [ḥawwah] = *Ève*.

- nom commun (7x), toujours au pluriel חַוְוֹת [ḥawwot] = *campements* désignant des territoires conquis sur les galaadites par Yaïr, fils de Manassé, et surnommés יַאִיר חַוְוֹת [ḥawwot yaïr], expression traduite en grec par ἐπαύλεις Ἰαῖρ [ēpauleis Yaïr = *bivouac de Yaïr* en Nb 32^{41,41} et Jg 10⁴], par κώμας Ἰαῖρ [kōmas Yaïr = *villages de Yaïr* en Jos 13³⁰, et 1Ch 2²³], transcrite comme un nom propre Αὐωθ Ἰαῖρ [Awōt Yaïr en De 3¹⁴], et absente du texte grec en 1R 4¹³.

- nom propre (2 fois seulement) désignant la femme du premier homme (Adam) =

1. en Ge 3²⁰ le nom חַוְוָה [ḥawwah] *Ève* est astucieusement référé à la racine חיה [H-Y-H = *vivre*]

2. en Ge 4¹, Adam "connut" sa femme, Ève [le mot hébreu חַוְוָה (ḥawwah) y est translittéré Εὐα = Ewa = *Ève*].

➤ Εὐα [Ewa = *Ève*], quasi-hapax dans la bible grecque en Ge 4¹ pour désigner la 1^{ère} femme (cf. ci-dessus).

En réalité, on trouve ce nom propre une 2^{ème} fois en Ge 4²⁵ (LXX) où il est ajouté au texte hébreu qui dit seulement "*Adam connut encore sa femme*" (אִשָּׁתוֹ אִשְׁתּוֹ [ishthō] ¹).

➤ זֹהָ [zôê = *zoé*],

- nom commun (183x) ² qui signifie "*vie*", de la même racine que le verbe זָחָה [zaô = *vivre*], correspondant presque toujours à l'hébreu חַיָּה [ḥayyah] = *vie, être vivant* ou חַי [ḥai] = *vivant*.

- nom propre (1x seulement) hapax en Ge 3²⁰, où la LXX, plutôt que de translittérer l'hébreu חַוְוָה [ḥawwah] en Εὐα [Ewa = *Ève*] comme au verset Ge 4¹, le traduit par le nom commun grec ζῶη [zôê = *vie*] en le transformant en nom propre [Zôê = *Zoé*] ; la LXX reprend ainsi à son compte l'étiologie astucieuse suggérée par le texte hébreu (*mère de tout vivant*).

colonne D ♀ אִשָּׁה [ʔishshah] (≈ 780x) = "*femme*"

Ce nom commun אִשָּׁה [ʔishshah] à l'état absolu et אִשָּׁת [ʔeshet] à l'état construit féminin singulier a, de façon mal expliquée, comme pluriel le mot נָשִׁים [nashîm] et donc נִשְׁתֵּי [neshēi] à l'état construit pluriel.

Note. Exceptionnellement, on trouve en Ez 23⁴⁴ un cas de pluriel en אִשָּׁת, dans l'expression péjorative אִשָּׁת הַזִּמְמָה [ʔishshot hazzimma] = *femmes de la débauche ou dépravées*, rendue en grec par τοῦ ποιῆσαι ἀνομίαν [tou poiēsai anomian = *pratiquer l'iniquité*] dans la LXX, qui semble avoir lu לַעֲשׂוֹת [laʿasôt = *faire, pratiquer*] au lieu de l'étonnant אִשָּׁת !

Le dagesh de redoublement dans le ש de אִשָּׁה (au singulier) et le נ initial de נָשִׁים (au pluriel) invitent à supposer une racine originelle de type אִנֹּשׁ (ʔ-N-Sh) comme pour le nom masculin אָנֹשׁ [ʔənosh] *homme, être humain* et pour le pluriel du mot masculin אִנֹּשִׁים [ʔanashîm] ³.

Mais la fausse parenté phonétique, apparemment si évidente, des mots אִשָּׁה et אִשָּׁה [ʔish et ʔishshah] reste gravée dans les mémoires par la célèbre parole d'Adam en Ge 2²³ : "*Ce coup-ci, os de mes os et chair de ma chair, à celle-ci on donnera le nom de femme* [אִשָּׁה ʔishshah] *car de l'homme* [אִישׁ ʔish] *elle a été prise, celle-ci !*"

Pourtant la parole d'Ève (en Ge 4¹) lors de la naissance de son premier fils, Caïn, peut suggérer une lecture presque inverse. La Bible de Jérusalem, édition 1998, ajoute en note : "*Jubilation de la première femme qui, de servante d'un époux, devient mère d'un homme. Un jeu de mots rapproche le nom de Caïn (Qayn) du verbe qanah (acquérir)*". Certes,

mais un esprit curieux, à l'ADN pré-freudien, ne pourrait-il pas interpréter la phrase קָנִיתִי אִישׁ אֶת־יְהוָה [qanîti ish ʔeth YHWH] comme une constatation que la relation sexuelle de "la femme" avec "Adam" a transformé "l'humain" en "l'homme", a en quelque sorte créé אִישׁ [ish = *homme, mari, mâle*] à partir de אָדָם [ʔadam, *être humain*]. Le verbe קָנָה [qanah], qu'on traduit souvent par "acquérir" et parfois par "créer", concerne essentiellement l'activité de l'éleveur qui a réussi s'il a augmenté son "capital", c'est-à-dire son מִקְנֶה [miqnèh] = son "*cheptel*".⁴

Aa 1:1 (αω) : le substantif אִשָּׁה [ishshah = *femme, épouse*] est transcrit en grec presque toujours par ...

- γυνή [gynê] *femme, épouse* = 700x (cf. colonne E).

+ [[γυναῖκων]] : [gynaïkôn = *gynécée*] pour l'expression hébraïque בֵּית הַנְּשִׁים bēit hannashîm = *gynécée*] en Est 2_{3,9,13,14}.

+ [γυναικεῖος : gynaikēios = *qui concerne les femmes*] ...

- au lieu de γυναικῶν [gynaïkôn] dans l'expression בֵּית הַנְּשִׁים [bēit hannashîm = *gynécée*] en Est 2₁₁,

- dans l'expression κοίτη γυναικός [koitê gynaikos] pour אֶשְׁכְּבִי אִשָּׁה [mishkevî ishshah] *coucher de femme* (Le 18₂₂),

- au pluriel τὰ γυναικεία [ta gynaikēia] pour l'expression hébraïque אֶרֶץ פְּנִימִי אִשָּׁה [ʔorah kannashîm = *le chemin comme les femmes*] en Ge 18₁₁,

- dans l'expression στολή γυναικεία [stolê gynaikēia] pour אֶשְׁמֶלֶת אִשָּׁה [simlat ishshah] = *manteau de femme* (De 22₅),

- ou dans l'expression ἐθισμός τῶν γυναικῶν [êthismos tôn gynaikôn = *l'habitude des femmes*] pour l'expression hébraïque דֶּרֶךְ נָשִׁים [dêrèkh nashîm = *la route des femmes*] en Ge 31₃₅.

Mais parfois aussi par

- θήλυς [thêlys = *femelle*] 2x en Ge 7_{2,2}, par opposition à de ἄρσεν [arsên = *mâle*] (cf. colonne H).

Ailleurs θήλυς correspond presque toujours à נִקְבָּה [neqévah] = *femelle*.

- ἑταῖρα [hetaïra = *concubine*] 1x en Pr 19₁₃ (ou 2x si on compte Jg 11₂, où le grec rend le seul mot אִישׁ [ish] en hébreu, par les 2 mots grecs γυνή + ἑταῖρα [gynê + hetaïra = *femme concubine*]).

- μήτηρ [mêter = *mère*] en Is 45₁₀ et 2Ch 2₁₃. Ailleurs μήτηρ correspond presque toujours à אִמָּה [ʔém] = *mère*.

- θυγάτηρ [thygatêr = *fille*] en Jg 21₁₄ et 2Ch 21₁₇. Ailleurs θυγάτηρ correspond presque toujours à בַּת [bath] = *fille*.

- κοράσιον [korasion = *fillette*] dans l'expression καιρὸς κορασίου [kaïros korasion] pour כֶּדַת הַנְּשִׁים [kedat hannashîm = *selon la loi des femmes*] en Est 2₁₂. Ailleurs κοράσιον correspond surtout à נַעֲרָה [naʕarah] = *jeune fille*.

- φιλογύναιος [philogynaïos *qui aime les femmes*] pour אָהַב נָשִׁים [ʔahav nashîm = *aimait les femmes*] en 1R 11₁ †.

Parfois aussi, tout comme son équivalent masculin אִישׁ, mais beaucoup moins souvent, אִשָּׁה peut avoir un sens distributif : ce mot correspond alors en grec ...

... ἕτερος [hétéros] *l'une des deux* (9x = Ex 26_{3,3,6,17}, Is 34₁₆, Ez 1₂₃, 3₁₃)

... ἕκαστος [hékastos] *chacune* (3x = Rt 1_{8,9}, Za 11₉)

... ἀλλήλων [allêlôn] *les unes les autres* (2x = Ex 26₅, Is 34₁₅)

... et 4 à 5x tout simplement au mot habituel : γυνή [gynê = *femme*] en Ex 3₂₂, 11₂, Jr 9_{19b}, Ez 1₉ (Ø ?) et Am 4₃.

Note 1. Bizarrement, en 1R 10₈, c'est au mot masculin אִישׁ [ish = *homme*] que correspond le mot féminin γυνή [gynê = *femme*], sans doute par confusion, dans certains manuscrits entre נָשִׁים [nashîm = *femmes*] et אֲנָשִׁים [ʔanashîm = *hommes*]. Le voisinage immédiat de ces 2 mots dans une phrase crée parfois une très belle allitération (notée ♪ dans le tableau).

La confusion est possible aussi entre אִשָּׁה [ishshah = *femme*] et אִשְׁשֶׁה [ishshêh = *offrande consumée par le feu*], un mot qui est bien entendu dérivé du mot אֵשׁ [ʔêsh = *feu*], lui-même facile à confondre avec אִישׁ [ish = *homme*]. Ainsi par exemple, en Ps 58₉ au lieu de l'hébreu נֶפֶל אִשָּׁה [nêphêl ʔshêh = *un avorton de femme*], la LXX (Ps 57₈) a écrit ἐπέπεσε πῦρ [épépése pyr = *est tombé le feu*] en lisant אֵשׁ [ʔêsh] au lieu de אִשָּׁה [ʔshêh], curieusement écrit à l'état construit.

Note 2. Souvent (près de 150 fois), le mot אִשָּׁה [ishshah = *femme*] se retrouve dans le même verset que son correspondant masculin אִישׁ [ish = *homme*]. Alors, dans le tableau "Femme", c'est précisé (dans la case correspondant à la référence du verset) par l'ajout d'un sigle codé : [+אִישׁ ♂] si ish y est traduit ἀνὴρ [anêr = *homme, mâle*] ou [+אִישׁ ♀] s'il y est traduit par ἄνθρωπος [anthrôpos = *homme, être humain*].

colonne E ♀

γυνή [gynê]⁵ (≈ 780x) = "*femme*"

(AT 772x + AT hors BHS 302x + NT 215x → 1289x)⁶

Aa 1:1 (אָה) : le substantif γυνή [gynê], dans la LXX, correspond presque toujours (≈ 700x sur 772) au mot hébreu ...

- אִשָּׁה [ishshah] *femme, épouse* (cf. colonne D).

...et parfois aussi à ...

- יְבֵמָה [yevamah] *belle-sœur* (= veuve du frère ou du frère du mari) : 3x (De 25_{7,9}).

- פִּלְגֶּשׁ (ou פִּלְגֶּשֶׁת) [pilgêsh] = *concubine, maîtresse* : 2x (2S 5₁₃ et Est 2₁₄). [En général פִּלְגֶּשֶׁת = παλλακή pallakê].

- בַּת [bath] = *fille* : 1x (Ge 30₁₃). [En général בַּת = θυγάτηρ thygatêr].

- נַעֲרָה [naʿarah] = *jeune fille* : 1x (Est 24). [Ailleurs נַעֲרָה correspond à νεᾱνίς : nēanis *jeune fille* ou divers autres mots].
- מַלְכָּה [malkah] = *reine* : 1x (Est 78). [Ailleurs מַלְכָּה correspond presque toujours à βασίλισσα basilissa = *reine*].
- שִׁפְחָה [shiphehah] = *servante, esclave* : 1x (2S 14₁₇). [Ailleurs שִׁפְחָה correspond à παιδίσκη paĩdískē = *jeune esclave*, ou à δούλη doulē = *esclave*, et div.].
- רֵעוּת [reʿût] = *compagne* : 1x (Est 1:19).
- נִשְׁיָן {neshîn} = *femme* (en araméen) : 1x (Da 6₂₅).
- + מְבִישָׁה [mevîshah] = *qui fait honte* (LXX = γυνή κακοποιός : gynê kakopoiós) : 1x (Pr 12₄).
- + זָרָה [zarah, féminin de l'adjectif זָר : zar] = *étrangère*, (mais LXX = γυνή πόρνη : gynê pornê = *prostituée*) : 1x (Pr 5₃).
- + נֶבֶלָה [nevalah] = *insensée, folle* (LXX ἄφρων γυνή : aphrôn gynê = *femme insensée*) : 1x (Jb 2₁₀).
- + יָלַד [Y-L-D] = *enfanter* → γυνή τίκτουςα [gynê tiktousa] = *femme qui accouche, parturiente* : 2 fois = en Is 13₈ יוֹלֶדֶת yolédah = *qui enfante*) et en Jr 13₂₁ לֵדָה לְאִשָּׁה lédah lēdāh ≈ *femme en couches*).

... + quelques mots de la même racine que γυνή [gynê] :

- [[γυναικών]] : [gynaiḱôn = gynécée] en Est 2_{3.9.13.14}.
 - [γυναικείος : gynaiḱēios = *qui concerne les femmes*] en Est 2₁₁, Le 18₂₂, Ge 18₁₁, De 22₅ et Ge 31₃₅.
- } Voir ci-dessus (colonne D)
- Note. L'hapax γύναιον [gynaiōn] ≈ "*bonne femme*" en Jb 24₂₁ correspond dans la BHS à נַעֲרָה [naʿarah] = *stérile*.

colonne F ♀ בַּעֲלָה [baʿalah]

Contrairement à son correspondant masculin בַּעַל Baʿal = *mari, maître* qu'on rencontre souvent dans la Bible (88x comme nom commun et ≈ 130x comme nom propre), le mot féminin בַּעֲלָה [baʿalah] ne s'y trouve que 9 fois.

- 5x comme **nom propre** de lieu (Jos 15_{9.10.11.29}, 1Ch 13₆)
- 4x comme **nom commun**, toujours à l'état construit dans 1 expression où ce mot a le sens de "*propriétaire de*" qqc :
 - En 1S 28_{7.7} בַּעֲלַת־אוֹב [baʿalat ʾôv] = *nécromancienne* (possédant une outre ? ou les esprits ?).
En grec = γυνή ἐγγαστρίμυθος [gynê engastrimythos] = *femme ventriloque*.
 - En Na 3₄ בַּעֲלַת כְּשָׁפִים [baʿalat keshaphîm] = *sorcière* (possédant des sortilèges).
En grec = ἡγουμένη φαρμάκων [hêgoumenê pharmakôn] ≈ *commandante des drogues*.
 - En 1R 17₁₇ בַּעֲלַת הַבַּיִת [baʿalat habbayit] = *propriétaire de la maison*.
En grec = κυρία τοῦ οἴκου [kyria tou oïkou] = *maîtresse de la maison*.

C'est ce dernier cas qui nous intéresse ici, à cause du mot grec κυρία. En effet il ne correspond certes qu'une seule fois au mot hébreu בַּעֲלָה, mais 7 fois à l'autre mot de la colonne F du tableau : גְּבִירָה.

colonne F ♀ גְּבִירָה [gevîrah] (+ גְּבִרָת [gevêrê] à l'état construit)

Parmi les nombreux mots (ou racines) hébraïques exprimant plus ou moins nettement la notion de "force" ou "puissance", - chacun avec sa connotation plus spécifique (פ) et sa traduction habituelle (ι) en grec dans la LXX - :

- גָּבוֹהַ [gavoah פ hauteur, orgueil] (ι ὑψηλός hypsêlos) ...
 - גָּדוֹל [gadôl פ grandeur, croissance] (ι μέγας mégas) ...
 - חָזָק [hazaq פ vigueur, robustesse] (ι κραταιός krataïos) ...
 - חַיִּל [hayil פ puissance, armée, succès] (ι δύναμις dynamis) ...
 - כֹּחַ [koah פ force, potentialité] (ι ισχύς ischys) ...
 - עֹז [ʾoz פ force, efficacité] (ι ισχύς ischys 32x ou δύναμις dynamis 22x) ...
 - עֲצוּמָה [ʿaṣûm פ puissance, os, costaud] (ι ισχυρός ischyros) ...
 - שְׁלִיטָה [shallîṭ פ autorité] (ι ἐξουσίαζω exousiazō) ... etc. ...
- } (par ordre alphabétique)

... le mot גְּבִירָה [gevîrah] qui nous intéresse ici (avec les autres termes de la même racine גִּבֵּר = G-B-R) a la connotation particulière de פ "haute considération sociale" :

- le verbe גָּבַר [gavar, 25x] et le substantif abstrait גְּבִירָה [gevîrah, 61x] expriment la force, la vaillance avec la connotation particulière פ de "supériorité", d'"exploits" ;
- les noms ou adjectifs masculins ...
 - ... גִּבּוֹר [gibbôr, 159x] = *courageux, vaillant, héros* ...
 - ... גִּבֵּר [gêvêr, 66x] = *homme, mâle* (et même "*coq*" en hébreu post-biblique) ...
 - ... גְּבִיר [gevîr, 2x seulement en Ge 27_{29.37}] = *seigneur, maître* [en grec κύριος kyrios] ...

... ont 1 seul correspondant féminin =

→ Voir lecture
Tableau HOMME
(colonne F)

- **גְּבִירָה** [gevîrah] (+ **גְּבִרֶת** [gevèrèt] à l'état construit) : 15x, = *dame, madame, maîtresse*, et même *reine-mère*, toujours avec une connotation **♂** de "rang social élevé".

Il correspond, dans la LXX, aux termes grecs suivants :

- κυρία [kyria, 7x] = *seigneur(e) ? , maîtresse* (Ge 16_{4.8.9}, 2R 5₃, Is 24₂, Ps 123=122₂, Pr 30₂₃)
- δυναστεύω [dynasteuô, 2x] = *exercer le pouvoir* (2R 10₁₃, Jr 13₁₈)
- ἡγέομαι [hêgéoMai, 1x] = *être guide, chef* (1R 15₁₃). [En 2Ch 15₁₆, texte parallèle, **גְּבִירָה** n'est pas traduit en grec].
- μέγας [mégas, 1x], comparatif de μέγας [mégas] *grand* → = *de plus haut rang* (1R 11₁₉)
- βασίλισσα [basilissa, 1x] = *reine, reine-mère* (Jr 29=36₂)

et l'état construit **גְּבִרֶת** correspond, en grec de la LXX, à ...

- ισχύς [ischys, 1x] = *force, puissance* (Is 47₅)
- ἄρχω [archô, 1x] = *être chef, commander* (Is 47₇).

Vu la nature et la fréquence des termes qui y sont répertoriés, la colonne F + *F* n'est vraiment pas très "féministe".

colonne G ♀

נִקְבָּה [neqévah] (22x) = "*femelle*"

Ce nom commun (ou quasi adjectif ?), toujours féminin singulier, signifie littéralement "*percée, trouée*" ; il est utilisé, avec **זָכָר** comme antonyme, pour désigner le sexe "femelle" d'un être vivant (animal ou humain) :

- 9x concernant des animaux → traduit par "*femelle*" : Ge 6₁₉, 7_{3.9.16}, Le 3_{1.6}, 4_{28.32}, 5₆,
- 13x à propos d'êtres humains → traduit par "*femme*" ou "*femelle*" : Ge 1₂₇, 5₂, Le 12_{5.7}, 15₃₃, 27_{4.5.6.7}, Nb 5₃, 31₁₅, De 4₁₆, Jr 31=38₂₂. [En De 4₁₆, il pourrait peut-être s'agir aussi bien d'animaux que d'êtres humains ?].

Antonyme : sauf en Le 4_{28.32}, 5₆ et Nb 31₁₅, le mot est toujours en opposition à **זָכָר** *mâle*⁷, dans le verset lui-même ou dans son contexte immédiat. La seule exception est en Jr 31₂₂ (LXX 38₂₂) où il s'oppose à **אִישׁ** (*homme, mâle*).

Aa 1:1 (αω) : le substantif **נִקְבָּה** [neqévah] = *femelle* est toujours transcrit en grec par les adjectifs ...

- θήλυσ [thêlys] = *féminin, femelle, tendre* = 20x sur 22
- ou θηλυκός [thêlykos] = *de sexe féminin, femelle* = 2x (Nb 5₃ et De 4₁₆) † [seuls emplois dans toute la Bible AT + NT].

colonne H ♀

θήλυσ [thêlys] = *féminin, femelle, tendre* et **θηλυκός** [thêlykos] = *de sexe féminin, femelle*

θήλυσ = 42x en tout (AT 33x + AT hors BHS 4x + NT 5x → 42x)⁶

θηλυκός = 2x seulement dans toute la Bible

Aa 1:1 (אח) : le substantif **θήλυσ** [thêlys], dans la LXX, correspond presque toujours (20x sur 22) au mot hébreu ...

- **נִקְבָּה** [neqévah] (20x) = "*femelle, femme*" (cf. colonne G).

...et parfois aussi à ...

... **אִשָּׁה** [ishshah = *femme*] 2x (en Ge 7_{2.2})

... **בַּת** [bath = *filles*] 2x (en Ex 1_{16.22})

... **אֶתְנָה** [athôn = *ânesse*] dans l'expression **אֶתְנָה וְחֹמֶר** [thêlêia onos = *âne femelle*] : 4x (Jg 5₁₀, Jb 1_{3.14}, 42₁₂)

+ en 2Ch 9₂₅, la correspondance avec **אֶתְנָה** [ûrewah = *écurie* ?] est douteuse.

[Aa 1:1 (אח)] = l'adjectif **θηλυκός** [thêlykos] correspond toujours (2x sur 2) au mot hébreu **נִקְבָּה** (Nb 5₃ et De 4₁₆ †)

Antonyme : les 2 mots **θήλυσ** et **θηλυκός** s'opposent presque toujours à **ἀρσεν** [arsên] ou **ἀρρεν** [arrên] = *mâle, masculin*.

Même quand **θήλυσ** traduit l'hébreu **אִשָּׁה** (Ge 7_{2.2}), c'est par opposition à **ἀρσεν** (qui lui-même traduit **אִישׁ**), et quand **θήλυσ** traduit **בַּת** (Ex 1_{16.22}), c'est encore par opposition à **ἀρσεν**, qui lui-même traduit **בֶּן** [bên = *filis*]⁸.

colonne I ♀

נַעֲרָה [na'arah]

Correspondant féminin du mot **נָעַר** [na'ar] = *jeune homme, garçon* (≈ 240x), le mot **נַעֲרָה** [na'arah] = *jeune fille* (≈ 65x), a évidemment avec lui une racine commune, ainsi qu'avec le collectif pluriel **נַעֲרִים** [ne'arîm] = *jeunesse* (46x), mais cette racine a-t-elle à voir avec le verbe **נָעַר** [N-*c*-R] = *secouer* (11x) ? Les traducteurs d'Alexandrie ont pu le penser puisqu'il leur est arrivé de traduire des formes nominales de **נָעַר** en **נַעֲרָה** en Ne 4₁₀ et **נַעֲרָה** en Ne 5₁₅ par des formes du verbe **ἐκτινάσσω** [ektinassô = *secouer*], comme ils le font habituellement pour traduire le verbe **נָעַר** (9x).

Dans 3 cas, נַעֲרָה [naʕarah] représente un nom propre de personne ; il est alors translittéré Θοαδα [Thoada] en 1 Ch 4₅ ou Αωδας [Aodas = Naara] en 1 Ch 4₆.

Comme nom commun, נַעֲרָה [naʕarah] correspond, dans la LXX, aux termes grecs suivants :

- νεάνις [nēanis] **jeune fille** = 20x (en De 22₁₉ à 29, Jg 19₃ à 9, 21₁₂, Rt 2₅, 1R 1_{3,4} et 2R 5_{2,4})
- κοράσιον [korasion] **fillette** = 13x (Rt 2_{8,22,23}, 3₂, 1S 9₁₁, 25₄₂, Est 2_{2,3,7,8,9,12})
- παρθένος [parthénos] **vierge** = 6x (Ge 24_{14,16,55}, 34_{3,3}, 1R 1₂)
- παῖς [païs] **enfant, serviteur** = 10x (Ge 24_{28,57}, 34₁₂, De 22_{15,15,16,23,25,28}, Rt 2₆)
 - ⎧ Note. παῖς [païs] traduit aussi 11x le masculin נַעֲרָה [naʕar] (Ge 18₇, 22_{5,19}, Nb 22₂₂, Ne 6₅, Jb 1_{15,17}, 29₅, Pr 1₄, 29_{15,21}).
 - ⎧ + παιδίον [païdion] **jeune enfant, esclave** (surtout garçon) = 1x (Jb 40₂₉)
 - ⎧ + παιδίσκη [païdiskē] **jeune enfant; esclave** (surtout fille) = 2x (Rt 4₁₂, Am 2₇)
- ἄβρα [abra] **jeune servante** = 5x (Ge 27₆₁, Ex 2₅, Est 2₉, 4_{4,16})
- + divers autres termes : δοῦλος [doulos = esclave Pr 9₃] ; γυνή [gynē = femme Est 2₄] ; θεραπῶν et θεραπαινῶν [thérapōn et thérapaiṇa] ≈ **servante** en Pr 27₂₇ et 31₁₅) ; etc.

Note. En Jos 16₇ la LXX a lu וַיַּעֲרָהָ en vocalisant וַיַּעֲרָהָ (et ses filiales) et a traduit par κῶμη [kômê = bourg, village] alors que les massorètes l'ont lu comme un nom propre (= Naʕaratah).

Le correspondant masculin נַעֲרָה [naʕar 243x] est traduit en grec ...

- ... le plus souvent par παιδάριον [païdaron] = **jeune garçon, jeune esclave** (+ de 140x), ou 1 mot de la même racine :
 - + παιδίον [païdion] = **jeune enfant, esclave** (20x)
 - + παῖς [païs] = **enfant, serviteur** (11x)
- ... parfois aussi par νεανίσκος [nēaniskos] = **jeune homme** (20x), ou un mot de la même racine :
 - + νεανίας [nēanias] = **jeune, jeune homme** (10x)
 - + νέος [nēos] = **jeune, nouveau** (8x) ou νεώτερος [nēôtēros] = **plus jeune** (10x)
- ... et rarement par διάκονος [diakonos] = **serviteur** (3x) ou νήπιος [nēpios] = **jeune enfant** [= in-fans] (3x) ; [+ div. ?]

Le mot נַעֲרָה [naʕarah] présente une étonnante particularité : dans la Bible hébraïque, 21 fois le mot est écrit (Kativ) en écriture défective, c'est-à-dire sans la lettre finale ה- [hē], caractéristique du mot au féminin (= נַעֲרָה et non pas נַעֲרָה). Les massorètes ont corrigé 13 fois par la technique du Qeré/Kativ = en De 22₁₅ jusqu'à 22₂₉ (sauf en De 22₁₉ où le mot est déjà écrit avec le Hé final : הַנַּעֲרָה).

Mais dans les 8 autres cas (tous en Ge 24_{14,16,28,55,57} et Ge 34_{3,3,12})⁹, ils ont laissé tel quel le texte consonnantique (donc sans le Hé final) en se contentant de vocaliser comme si le Hé était présent (הַנַּעֲרָה et non pas הַנַּעֲרָה). C'est ce que tous les manuels nomment le "**Qeré perpétuel**" en citant souvent נַעֲרָה [naʕara] parmi leurs exemples, ainsi que le pronom personnel de la 3^e personne du singulier parfois écrit et vocalisé הִיא.

Selon Mayer Lambert, "*l'ancienne explication d'après laquelle נַעֲרָה et הִיא ont été employés pendant un certain temps pour les deux genres nous paraît toujours la meilleure*" et il suppose que le mot נַעֲרָה était primitivement "épïcène" (selon le Littré = "*désignant indifféremment l'un et l'autre sexe*", comme par exemple "enfant"). Gesenius s'oppose explicitement à cette supposition ; tandis que Joüon suit plutôt Gesenius mais reste prudemment à l'écart du conflit.¹⁰

colonne I ♀

בְּתוּלָה [betûlah]

Dérivé, tout comme le mot pluriel בְּתוּלִים [betûlîm 10x = *hymen, signes de virginité*], d'une racine B-T-L connue en arabe et diverses langues sémitiques et dont le sens est "*couper, séparer*", le mot féminin בְּתוּלָה [betûlah, 50x = *vierge*] désigne la jeune femme dont la virginité est concrètement vérifiable en cas de litige (surtout matrimonial).

Le mot בְּתוּלָה [betûlah] correspond presque toujours, dans la LXX, au terme grec ...

- ... παρθένος [parthénos] 42x = **vierge, jeune femme non mariée**
 - + 1x παρθενικός [parthénikos] = **virginal** (dans l'expression נַעֲרָה-בְּתוּלָה [naʕarah betûlah] = **jeune fille vierge** Est 2₃).
 - ⎧ Note. On rencontre aussi l'expression נַעֲרָה-בְּתוּלָה [naʕarah betûlah] dans 2 expressions grecques :
 - παῖς παρθένος [païs parthénos] = **servante vierge** (2x : en De 22_{23,28})
 - νεάνις παρθένος [nēanis parthénos] = **jeune fille vierge** 2x (Jg 21₁₂ et, dans l'ordre inverse des mots, en 1R 1₂)

Dans les rares autres cas, le mot בְּתוּלָה [betûlah] correspond à ...

... νύμφη [nymphē, *voilée*] = 2x (en Jr 23₂ et Jl 1₈)

... ἄφθορος [aphthoros, *non corrompu*] dans l'expression κοράσια ἄφθορα [korasia aphthora] = **fillettes intactes** (Est 2₃ †)

Il n'y a pas de correspondant grec en Est 2₁₉, Is 23₁₂ et Jr 14₁₇ ; c'est douteux en Jr 51=28₂₂.

colonne I ♀

עַלְמָה [ʿalmah]

Peu fréquent dans la bible hébraïque (9x), ce mot féminin se rattache à une racine fort célèbre : ע-ל-מ [ʿ-l-m] qui signifie "*cache*, *dissimuler*". Les lexicographes (cf. BDB pp. 761-763) regroupent les divers mots qui se rattachent à cette racine autour de 3 pôles :

- √ 1 = *cache*, *dissimuler* = le verbe עָלַם (28x), le nom תַּעֲלָמָה [taʿalummah] = *chose cachée* (3x) [+ qqs noms propres]
- √ 3 = ? pour le nom עוֹלָם [ʿôlam] (437x) = idée de *temps très long* (dans le passé et le futur) + *le monde* (post-biblique)
- √ 2 = ? idée de *maturité sexuelle* = le nom féminin עַלְמָה [ʿalmah] = *jeune femme*, son correspondant masculin עֶלֶם [ʿêlem] = *jeune homme* (2x), et le mot pluriel abstrait עֲלֻמִּים [alûmîm] = *jeunesse* (4x).

On pourrait supposer un sens originel commun (le 1), en estimant que le 3 : עוֹלָם [ʿôlam] désignerait ce qui échappe, est comme *caché* et inatteignable pour l'homme ; et que le 2 : עַלְמָה [ʿalmah] = *jeune femme* désigne la jeune fille devenue nubile, mariable, et qu'il faut "*cache*" aux convoitises masculines. Ce point de vue est fragilisé par l'existence du correspondant masculin עֶלֶם [ʿêlem] = *jeune homme*, mais qui n'est attesté que 2x (1S 17₅₆, 20₂₂ †).

Le mot עַלְמָה [ʿalmah] correspond habituellement (5x), dans la LXX, ...

... au terme grec νεάνις [hēanīs] *jeune fille* au singulier (Ex 2₈) comme au pluriel (Ps 68=67₂₆, Ct 1₃, Ct 6₈)

+ ou au mot abstrait apparenté : νεότης [hēotēs] = *jeunesse* (Pr 30₁₉)

... sauf 1 fois en Is 7₁₄ où il est rendu en grec par παρθένος [parthénos] *vierge, jeune femme non mariée*. Cette entorse aux habitudes aura un bel avenir, grâce à la citation qu'en fera l'évangile de Matthieu (Mt 1₂₃) et la foi en la naissance virginale de Jésus qu'elle induira. Il n'est pourtant guère possible d'attribuer cette formulation d'Is 7₁₄ à une simple coquille d'un scribe alexandrin, car en Ge 24₄₃, on peut trouver un autre cas où ce n'est pas le mot בְּתוּלָה (comme d'habitude), mais le mot עַלְמָה que la Septante a traduit par le mot παρθένος.¹¹

... Restent 2 occurrences bien énigmatiques : En Ps 46=45₁ et en 1 Ch 14₂₀, on trouve le mot עֲלָמוֹת [ʿalamôt], vocalisé comme un pluriel féminin de עַלְמָה [ʿalmah], utilisé dans un contexte de technique musicale du second Temple, et pour lequel les commentateurs (juifs ou non, et de toutes les époques) rivalisent d'ingéniosité inventive sans trouver l'assentiment.¹²

Les 2 autres mots hébreux apparentés au mot עַלְמָה [ʿalmah] sont :

- le mot pluriel abstrait עֲלֻמִּים [alûmîm] = *jeunesse, temps de la jeunesse* (4x), traduit par divers mots grecs dont νεότης [hēotēs] = *jeunesse* (Jb 20₁₁) ; χρόνος [chronos] = *temps* (Ps 89=88₄₆) ; αἰώνιος [aiōnios] = *éternel* (Is 54₄) ; et ἀνδρόω [androō] = *arriver à l'âge d'homme* ? (Jb 33₂₅).

Note. En Ps 90=89₈, עֲלֻמֵּנוּ [alûmēnû], rendu en grec par αἰών [aiōn] = *temps, éternité* est peut-être plutôt un participe passif du verbe עָלַם → = *nos secrets* ?

- l'équivalent masculin de ʿalmah est le mot עֶלֶם [ʿêlem] = *jeune homme* (en 1 Sa 17₅₆ où il n'y a pas d'équivalent en grec ; et 20₂₂ où il correspond en grec à νεανίσκος [hēanískos] = *jeune homme*).

Comme cela a déjà été dit ci-dessus, son existence fragilise un peu l'hypothèse d'un sens originel commun entre ʿalmah (*jeune fille nubile donc à cacher*) et le verbe ʿ-l-m (*cache*) : ce souci de cacher ne semble guère de mise pour des garçons. Mais le mot n'est attesté que 2 fois et toujours en lien avec le jeune David, et son "patron" Saül ou son "petit ami" Jonathan. La réputation du séduisant fils de Jessé, cf. 1 Sa 16₁₂ : וְהָיָא אִדְמוּנִי עִם־יָפֶה עֵינָיִם וְטוֹב רֵאִי [traduction TOB : "*il avait le teint clair, une jolie figure et une mine agréable*"] aurait-elle influencé les scribes antiques comme elle semble donner des idées à certains lexicographes modernes¹³ ?

Notes : voir page 7

Notes :

¹ Ce terme grec pour désigner Ève est aussi utilisé dans le deutérocanonique Tobie en 8₆ et dans le N.T. en 2 Co 11₃ et 1Tim 2₁₃.

² Dans les livres grecs correspondant à la bible hébraïque. À ce chiffre, il faut ajouter 114x dans les livres A.T. hors B.H.S. et 135x dans le N.T., et donc 432x en tout.

³ Comme le signale Mayer Lambert (*Traité de grammaire hébraïque*, Paris, Ernest Ledoux, 1931, I § 170 note 1) : « אִישׁ "homme" et אִשָּׁה "femme" (racine אִנִּשׁ) n'ont pas la même racine, mais אִישׁ et אִשָּׁה paraissent avoir eu la même signification : "faiblesse". Le collectif אִנְשֵׁי a la même racine que אִשָּׁה. »

⁴ Certains sages de la tradition talmudique ont pu en être inspirés puisqu'on trouve par exemple dans le Midrah Rabbah au chapitre 22 §2 : אַמְרָהּ הָא אֵתְתָא בְּנִין, אַמְרָהּ הָא קִנִּין בְּעָלֵי בִידֵי : « Et elle dit : "J'ai acquis un homme avec YHWH" : Quand la femme voit ses enfants, elle dit : "A présent, mon mari m'est acquis !" »). De même on trouve dans le commentaire de Rashi sur ce verset de Ge 4₁ : אַחַת ה' - כְּמוֹ עַם ה', כְּשֶׁבְרָא אוֹתִי וְאֵת אִשִּׁי הוּא לְבָדּוֹ בְּרָאֹנִי, אֲבָל בִּזְוָה שׁוֹתֵפִים אֲנִי עִמּוֹ : « Avec Hachem - La préposition "eth" a ici le même sens que "im" (= avec). Lorsqu'Il m'a créé, ainsi que mon mari, Il était seul à nous créer. Mais pour cet enfant, nous sommes devenus ses associés »).

⁵ Bien connu des francophones, ce mot "gyné", qui fait au génitif "gynaïkos", est à la racine de nombreux mots français comme gynécologie, gynécée, misogyne, androgyne, etc.

⁶ Les chiffres cités ici sont ceux du logiciel BibleWorks 9 (Big Fork, Montana, Hermeneutika Research Software, 2013). D'autres résultats sont possibles, selon les "livres" bibliques et manuscrits qui ont été retenus pour faire la recherche statistique.

⁷ En Le 4_{28.32}, pour une faute commise sans en avoir connaissance (בְּשִׁגָּגָה), l'offrande sacrificielle sera un ovin "femelle sans défaut" (נִקְבָּה תְּמִימָה) ; en Le 5₆, pour un tort devenu connu, elle sera un caprin "femelle de petit bétail" (נִקְבָּה מִן־הַצֹּאן). En Nb 31_{15 sq} où il s'agit de représailles en cas de guerre "sainte" ? (comme en De 20_{10 sq}), נִקְבָּה est en rapport (au verset 16) avec les "fils d'Israël" (בְּנֵי יִשְׂרָאֵל), tandis que זָכָר ("mâle") est en rapport (au verset 17) avec אִשָּׁה ("femme").

⁸ En Ex 2₂ et Jr 20₁₅, où on a aussi ἄρσεν traduisant בֶּן [bēn : fils], il n'y a aucune mention d'antonyme, ni en hébreu ni en grec.

⁹ Ce n'est pas le cas en Ge 24₆₁ où le mot (au pluriel) se termine par un suffixe complément personnel (וְנִשְׁתַּחֲוִיָּהּ) comme en Ex 2₅.

¹⁰ On trouvera les détails et les arguments dans MAYER LAMBERT, *Traité de grammaire Hébraïque*, (Paris, Ernest Leroux, 1931) Tome I, § 63 note 3 et § 169 ; [Wilhelm GESENIUS-] Emil KAUTZSCH, *Gesenius' Hebrew Grammar*, (dite "GKC"), translated by A.E. COWLEY, 2^e édition, (Oxford, Clarendon, 1910), § 17 c ; Paul JOÜON, *Grammaire de l'hébreu biblique*, (Rome, Institut biblique pontifical, 1923, édition corrigée 1965), § 16 f.

¹¹ Même si en Ge 24₄₃, il n'est pas tout à fait certain que παρθένος y soit bien la traduction de עַלְמָה, du fait de la différence de construction du texte entre le grec et l'hébreu.

¹² Parmi ces nombreuses interprétations possibles (cf. le commentaire de Rashi sur Ps 9₁), une des hypothèses est de ne rien changer au mot hébreu et à sa vocalisation usuelle et d'y voir une façon de jouer (sorte de luth ?) ou mieux de chanter ... littéralement [et dit plutôt vulgairement] "à la jeunes filles", ce qui serait quelque chose comme "en voix de sopranes" ? Bref rien de convaincant, même pour R. DE VAUX, *les institutions de l'A.T.*, (Paris, Cerf, 1960) Tome II page 248.

¹³ Le B.D.B. comme le H.A.L.O.T. de Koehler-Baumgartner citent l'hypothèse de certains chercheurs (tels Stoebe) qui suggèrent, en 1 Sa 16₁₂, de corriger en עַלְמָה l'assez inattendue préposition עַם !